

de vue typographique, du livre des *Mazures de l'Ile-Barbe*. Le fait curieux dont je viens de parler n'en est que mieux démontré.

Qu'on me permette maintenant une observation d'une autre nature : on dit aujourd'hui que les livres sérieux trouvent peu de lecteurs et d'acheteurs, et que le dix-septième siècle était leur bon temps ; cependant, dans cet âge si renommé de l'érudition, leur écoulement n'était guère plus prompt que le nôtre. Claude Le Laboureur jouissait d'une réputation très-grande et très-méritée : ce n'est point tout : son ouvrage sur les *Mazures de l'Ile-Barbe* intéressait l'amour-propre d'un grand nombre de familles nobles. Cependant, malgré ces éléments particuliers de succès, il y eût seize années d'intervalle entre la publication du premier volume et celle du second. Après ce laps de temps considérable, l'édition du premier volume était si peu épaisse et il en restait un nombre d'exemplaires si grand, que l'auteur crut devoir les rajeunir par un nouveau titre et une date nouvelle. Les deux volumes portent le même millésime 1681, quoique l'un soit plus vieux que l'autre de seize ans.

J'ai insisté beaucoup sur les *Mazures de l'Ile-Barbe*, mais ce livre est fort recherché par les bibliophiles, et il occupe une place éminente dans la bibliographie de l'histoire de l'Eglise de Lyon. Je citerai maintenant d'autres monographies estimées sur nos anciennes institutions religieuses : M. l'abbé Pavy a fait l'histoire des grands Cordeliers de Lyon et celle des Cordeliers de l'Observance ; Berger de Moydieu s'est occupé de l'abbaye de Saint-Pierre ; Marie-Hiéronyme Chausse, des religieuses de l'Annonciade. Nos anciens monastères ont été le sujet d'un nombre assez considérable de manuscrits dont je donnerai les titres.

Il n'y a pas eu moins d'ouvrages sur les églises actuellement existantes de Lyon : l'église de Saint-Jean a été décrite par Quincarnon, par M. l'abbé Jacques et par Leymarie, dessinateur plein de science et de goût. La Mure nous a donné la chronique de l'ancienne abbaye d'Ainay. L'église de Saint-Nizier compte parmi ses biographes Deville, M. Péricaud aimé, M. Joseph Bard et Leymarie encore. Un des ouvrages les plus singuliers de notre littérature lyonnaise a pour sujet l'église Saint-Paul, et le sieur